

| COLLEGE PRIVÉ MONGO BETI B.P 972 TEL. /242 68 62 97/343 20 67 23 YAOUNDE | | | | | |
|--|------------|----------------|------------------|-------|-------------|
| ANNÉE SCOLAIRE | EVALUATION | EPREUVE | CLASSE | DUREE | COEFFICIENT |
| 2025/2026 | N°3 | Etude de texte | 5 ^e 1 | 01h00 | 01 |
| Professeur : NDJOA | | jour : | quantité : | | |

FO-BASN:05/12/2025 10:46

Noms :-

Date : Classe N° table

| Compétence visée : Lire attentivement le texte et répondre convenablement aux questions posées | | | | | | | |
|--|-------------------------------|-----------|-----------------------|------------|------------|------------|--------------------|
| Appréciation au niveau de la compétence (à cocher absolument) | | | Notes de l'évaluation | | | | |
| Non acquis(NA) | En cours d'acquisition(AE) | Acquis(A) | Partie 1 | Partie 2 : | Partie 3 : | Partie 4 : | Note totale /20 |
| | | | | | | | |

Texte : Terreur nocturne

A la sortie du village, Kambara longea le petit cimetière aux tombes sans croix, mais sur lesquelles on avait fait croître de grandes plantes aux longues feuilles violettes. Tout petit, il ne se serait jamais aventuré si près de ce lieu qui faisait naître dans les esprits une profusion de superstitions.

On s'attendait toujours à voir s'entrouvrir une tombe, livrant le passage à un ancêtre en quête d'une vengeance. Le jeune homme frissonna. Il contempla les tombes pêle-mêle, pensa aux morts, à la mort, se ressaisit et s'engagea dans le petit sentier étroit. Il se hâta. La piste sinueuse s'enfonçait dans les profondeurs de la forêt. De fortes racines coupaient le sentier accidenté et souvent, Kambara s'y meurtrissait les orteils. C'était la saison sèche et la pluie n'était pas tombée depuis longtemps. Le sol argileux de la piste était si sec qu'il avait craqué et que de petites crevasses zébraient sa surface. En saison des pluies, c'était autre chose. L'argile humide glissait alors comme une planche à laver. La piste monta, se perdit un instant dans les broussailles, réapparut au sommet d'un monticule qui dominait une clairière que les cultures des femmes avaient occupée, agrandie et finalement abandonnée. Une végétation folle, rampante, grimpante l'avait envahie à présent... La pente se rua ensuite à pic vers le bas de la proéminence où elle rencontrait un marécage dans lequel poussaient des palmiers raphia.

Medou Mvomo, R. (2006). Afrika ba'a. Ed CLE.

I- COMPREHENSION DU SUJET .

1- Donne l'idée générale de ce texte et justifie-la par un indice textuel.(2 pts)

2- Précise la saison dont il est question dans le texte et dis ce qui caractérise le sol en cette période.
(2 pt)

3- En t'appuyant sur les trois premières lignes du deuxième paragraphe, nomme le sentiment qui habite Kambara et relève deux détails textuels qui justifient ta réponse. (2 pts)

4- L'auteur présente la végétation dans les dernières lignes du texte. Relève deux détails qui le montrent. (2 pts)

5- Donne deux raisons pour lesquelles on a souvent peur lorsqu'on traverse un cimetière. (2 pt)

II- CONNAISSANCE DE LA LANGUE (10 PTS)

1- Explique les suivants du texte . (1 pt)

cimetière : _____

vengeance _____

2- Relève dans le deuxième paragraphe quatre mots et expressions qui renvoient à la végétation.

_____ (2 pts)

3- Relève dans le deuxième paragraphe, une phrase emphatique et précise son procédé de mise en relief. (2 pts)

4- Soit la phrase « c'était la saison sèche et la pluie n'était pas tombée depuis longtemps. »

a- Dis à quel temps verbal et mode sont conjugués les verbes. (1 pt)

b- Réécris cette phrase en mettant ses verbes au futur simple de l'indicatif. (1 pt)

5- Soit la phrase : « La piste réapparut au sommet d'un monticule qui dominait une clairière. »

- Trouve la proposition subordonnée dans cette phrase et donne sa nature. (2 pts)

Bonne réflexion !!!